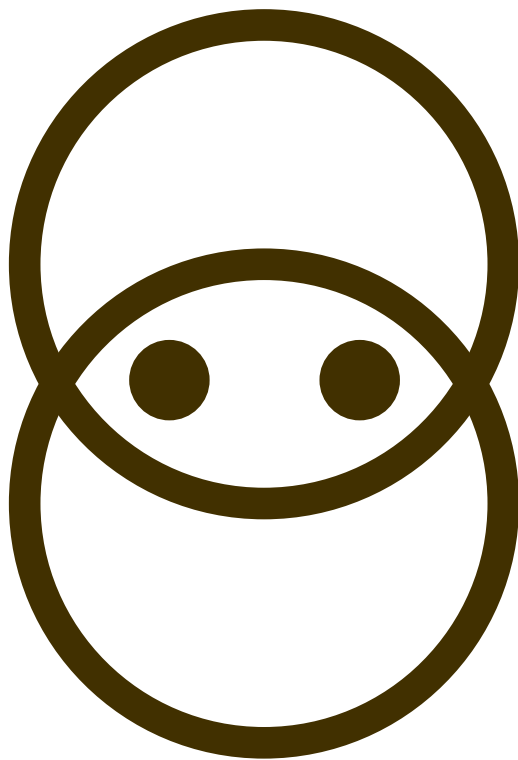




**BONLIEU**  
SCÈNE NATIONALE  
ANECY



THÉÂTRE  
LE CHŒUR

---

CONCEPTION FANNY DE CHAILLÉ

**d'après le poème** *Et la rue* extrait de l'ouvrage *divers chaos* de Pierre Alferi (éditions P.O.L.)  
**conception** Fanny de Chaillé  
**avec la promotion 2020 des « Talents Adami Théâtre »**  
Marius Barthaux, Marie-Fleur Behlow, Rémy Bret, Adrien Ciambarella, Maud Cosset-Chêneau, Malo Martin, Polina Panassenko, Tom Verschueren, Margot Viala, Valentine Vitzto  
**assistant** Christophe Ives  
**rédaction journal** Grégoire Monsaingeon  
**réalisation son et radio** Manuel Coursin  
**direction technique et lumière** Willy Cessa

**production** Association Display ; Adami ; Festival d'Automne à Paris  
**coproduction et accueil en résidence** CN D Centre national de la danse  
**en collaboration avec** l'Atelier de Paris / CDCN **et l'aide de** la Cité Internationale des Arts de Paris

*Ce projet a été créé dans le cadre de l'opération Talents ADAMI Théâtre 2020.*

*Display est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Auvergne Rhône-Alpes et labellisée « compagnie Auvergne Rhône-Alpes » par la Région.*

*Fanny de Chaillé est artiste associée à Malraux scène nationale Chambéry Savoie.*

Après des études universitaires d'Esthétique à la Sorbonne, **Fanny de Chaillé** travaille avec Daniel Larrieu au Centre chorégraphique national de Tours. C'est à partir de 2003 qu'elle développe un travail pour le théâtre avec les pièces *Underwear* (2003), *Ta ta ta* (2005) et *Gonzo Conférence* (2007). Elle collabore par ailleurs comme dramaturge avec Emmanuelle Huynh, Alain Buffard et Boris Charmatz. En résidence au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, elle crée *La Bibliothèque* (2010) puis la pièce *Je suis un metteur en scène japonais* (2011)

d'après *Minetti* de Thomas Bernhard. Elle débute une collaboration avec l'écrivain Pierre Alferi : *COLOC* dans le cadre du cycle de rencontres « *l'objet des mots* » (Actoral, 2012), le duo *Répète* (Concordances, 2014), *Les Grands* (Chambéry 2017), où elle interroge le statut d'adulte et les différentes strates de réalité qui constituent un individu. Elle est artiste associée à Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie depuis 2014 où elle a créé la saison dernière *Désordre du discours*, d'après « *L'Ordre du discours* » de Michel Foucault. Elle y a également imaginé un projet d'*Audioguide* : *Le Mont-Cenis*, documentaire audio qui donne la parole à ses habitants ainsi qu'un projet d'installation destiné aux espaces publics *Poème Monument* en collaboration avec le designer David Dubois.

**Les 10 « Talents Adami Théâtre »**  
**Marius Barthaux** est danseur, performeur, chorégraphe et comédien. Depuis 2015, il travaille avec le collectif parisien La Grosse Plateforme et depuis 2018 avec le collectif suisse des Quinch Quinch. Il est également interprète pour différentes chorégraphes. Sur la saison 2018-2019, il est artiste associé à la Fondation l'Abri à Genève afin de développer un travail plus personnel de performances sensorielles en devenant.

Après son baccalauréat, **Marie-Fleur Behlow** se forme en double cursus théâtre au conservatoire de Bordeaux avec une Licence de LEA et finira un master à la Sorbonne Nouvelle. En 2019, lors d'un stage dirigé par Mathieu Ehrnard à l'Estba elle joue dans *Débris* de Dennis Kelly puis intègre le cycle 3 du CRR93 avec Laurence Causse. Elle travaille avec Daniel Jeanneteau dans la pièce *Le reste vous le connaissez par le cinéma*, présentée au Festival d'Avignon.

Baigné dans la culture hip-hop avec la danse, le rap et le street art, **Rémy Bret** est féru de sports extrêmes et d'art martiaux.

Les mouvements du corps et de l'esprit dans l'espace le questionnent. Ses études en artisanat et design d'architecture marquent pour lui un tournant créatif : le désir d'être acteur de son environnement, notamment par la mise en scène de courts-métrages qu'il réalise. Aujourd'hui, il poursuit son évolution grâce au théâtre où il nourrit une vision interdisciplinaire. Pendant et après ses formations au CRR Massenet de Saint-Étienne et à la classe d'initiation de l'ENSAD, **Adrien Ciambarella** collabore principalement avec le Collectif X dans divers de leurs projets. Le dernier en date, *Mamma Medea*, mis en scène par Clémentine Desgranges, est joué en février 2020 au Théâtre de l'Elysée à Lyon. Cette saison, il crée son premier spectacle, *Chien Fou*, avec Mélissa Golebiewski, lauréate des jeunes auteurs. ice.s de Lyon de 2019. Ils se produisent au Théâtre du Verso de Saint-Étienne.

**Maud Cosset-Chêneau** est interprète et membre de deux collectifs stéphanois : le Collectif X et le collectif Fléau Social. Maud crée actuellement *Les Fulguré.e.s* avec le soutien du dispositif Création en cours des Ateliers Médicis et participe, avec l'ensemble du collectif Fléau Social, à la création de *L'homosexualité, ce douloureux problème*.

Originaire de Nantes, **Malou Martin** suit une formation à l'EDT91 puis à l'ERAC-M. Comédien permanent au Centre Dramatique de Dijon pour la saison 2017-2018, il interprète le rôle d'Arlequin dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* sous la direction de Benoît Lambert. Il joue par ailleurs la pièce *Inoxydables* de Julie Ménéard, mise en scène par Maëlle Poésy, dans de nombreux lycées de la région Bourgogne-Franche-Comté. En 2019, il joue dans *Ysteria* de Gérard Watkins et dans le film *La dernière douane* de Clément Schneider.

Née à Moscou, **Polina Panassenko** est comédienne et autrice. Elle fait ses études

à Sciences Po Paris et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Au théâtre, elle travaille notamment avec Matthieu Cruciani, Arnaud Meunier, Céline Schaeffer, Simon Delétang. Elle est l'autrice de *Polina Grigorievna*, paru aux éditions Objet Livre.

Après une formation de théâtre avec la compagnie Ephéméride et de danse avec la compagnie Beau Geste, **Tom Verschueren** entre à l'ESAD dans le cursus Arts du Mime et du Geste en 2012. À sa sortie, il joue avec la compagnie de théâtre de rue ADHOK dans *L'Envol* et *Le Nid*. En 2020, la compagnie Paon dans le ciment, créée avec ses camarades d'école, s'associe au Théâtre de l'Odyssee à Périgueux. Dans leurs créations ils défendent une écriture plurielle, entre danse et théâtre. Il travaille, avec le collectif Désormais, à la rénovation de bâtiments anciens pour créer un lieu de recherche pluridisciplinaire : Le Bendo.

Née à Bordeaux, **Margot Viala** s'est formée au Conservatoire du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris avec François Clavier puis à l'ESAD. En 2019, elle présente avec sa promotion *Dévotion, dernière offrande aux Dieux morts*, mis en scène par Clément Bondu, au 73<sup>e</sup> Festival d'Avignon. À sa sortie, elle travaille avec Émilie Rousset dans *Les spécialistes et Reconstitution* : le procès de Bobigny, co-mis en scène avec Maya Boquet. En 2021, elle jouera dans *Please, Continue (Hamlet)* mis en scène par Yan Duyvendak.

Formée au Conservatoire du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris par Bruno Wacrenier, **Valentine Vitzto** y rencontre Lucie Rébéréd avec qui elle travaille notamment sur *Atomic Man*, écrit par Julie Rossello Rochet, et les membres de la compagnie TORO TORO avec qui elle créera *Polyester* la saison prochaine. Elle participe à Un Festival à Villeréal sur des projets d'écriture au plateau dont *Le temps des h+mmes* de Nicolas Giret Famin. Elle travaille également avec Jeanne Candel et Samuel Achache, Julien Guyomard, Lou Wenzel et Laetitia Guédon.

Bonlieu Scène nationale Anancy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias



## LE DISPOSITIF « TALENTS ADAMI THÉÂTRE »

Chaque année, le dispositif « **Talents Adami Théâtre** » invite un artiste à embarquer dix jeunes comédiennes et comédiens dans son univers.

Avec **Fanny de Chaillé**, la promotion 2020 a fait « chœur » entre deux confinements, à l'occasion d'une création en forme d'expérience chorale et polyphonique qui repense le statut de l'acteur, à partir de l'écriture du poète Pierre Alferi.

Le poème, *Et la rue* de Pierre Alferi a servi de point de départ – et de partition musicale – à ce travail. Bousculé par les contraintes de la pandémie, *Le Chœur* s'est aussi fabriqué en réponse à celle-ci, en cherchant de nouvelles modalités d'adresses au public. Un journal et un podcast

radiophonique sont venus s'ajouter au projet scénique et l'ont nourri – nouvelles voies pour faire travailler de jeunes artistes en période de crise. En interrogeant ainsi les liens entre la parole et la forme théâtrale, sur scène, les dix comédiens et comédiennes forment un chœur. Une unité. Un corps. Pas de protagoniste identifié ni d'incarnation individuelle. Cette forme polymorphe donne à l'acteur une véritable responsabilité, celle du collectif.

**Le journal et les podcasts radio sont téléchargeables sur [fannydechaille.fr](http://fannydechaille.fr)**



Flashez ce QR code pour accéder à la radio du projet *Le Chœur* et écouter les 4 épisodes



Flashez ce QR code pour accéder au journal du projet *Le Chœur* pour le lire ou le télécharger

## ENTRETIEN AVEC FANNY DE CHAILLÉ

**Après un passage par la forme monologuée avec *Désordre du discours*, pourquoi avez-vous eu le désir de constituer un chœur sur la scène et de revenir à une pièce de groupe ?**

La commande de Talents Adami Théâtre 2020 est une pièce de groupe puisque je dois travailler avec dix acteurs de moins de trente ans. J'avais envie, depuis un certain temps, de travailler sur une forme chorale et cette demande de l'Adami est arrivée. Je me suis dit que c'était le bon moment et le bon endroit pour explorer cette forme, fabriquer un chœur avec des gens que je ne connaissais pas, des anonymes en quelque sorte, ce qui me semble répondre parfaitement à la forme du chœur. Je souhaite travailler la forme chorale en la considérant comme une identité collective polymorphe afin de mettre à distance l'identité singulière qui serait celle d'un protagoniste identifié par un nom propre. J'ai envie de travailler la voix du chœur, mais aussi la cadence métrique du flux vocal et la gestuelle permise par cette forme.

**Comment travaillez-vous à partir d'une matière poétique pour une adaptation sur un plateau de théâtre ? Cherchez-vous à la théâtraliser ?**

Le texte est une matière pour moi. Je voulais une forme monologique pour travailler ce chœur et surtout la langue d'un poète. Je ne vais pas chercher à la théâtraliser mais simplement m'évertuer à la faire entendre sans psychologie, de la manière la plus simple qu'il soit mais à plusieurs. Je vais aussi essayer de sortir de la posture mystique du poète qui serait seul à pouvoir dire ses mots. S'en emparer à plusieurs, c'est aussi reconsidérer cette parole, lui redonner de la valeur. La poésie comme parole violente et politique, contrairement à ce qu'elle véhicule habituellement : beauté, mièvrerie... Je ne sais pas si je cherche à réinventer quelque chose, mais je me pose des questions sur les formes que je peux fabriquer aujourd'hui au théâtre, au moment où je les fabrique. Et pour cette commande de l'Adami, je ne voulais pas de protagoniste identifié, ni d'incarnation individuelle, mais que chacun existe dans une expérience collective.

**Entretien avec Fanny de Chaillé (extrait du programme du Festival d'Automne à Paris)**

MAR. 7 | MER. 8 DÉC.

À 20H30

PETITE SALLE | DURÉE 1H



@Simon Gosselin

THÉÂTRE  
LA VIE DE GALILÉE

BERTOLT BRECHT / CLAUDIA STAVISKY

Nous sommes en plein XVII<sup>e</sup> siècle, le monde s'éveille à nouveau à la science. Après les grandes découvertes et l'épopée des marins héroïques, c'est l'univers infini qui s'ouvre sous les yeux et les calculs de Galilée. Le savant incarne, dans une fresque passionnante, le combat de la vérité contre l'obscurantisme et la puissance de l'Église. Philippe Torretton, acteur solaire et d'une justesse épatante, campe Galilée. Il lui offre une stature, une faconde, une ironie, une rudesse et une tendresse bouleversantes !

VEN. 10 | SAM. 11 | DIM. 12 DÉC.

À 20H30 | SAUF DIM. À 17H  
GRANDE SALLE | DURÉE 2H35 (SANS ENTRACTE)



@Sean Hart

THÉÂTRE  
DE CE CÔTÉ

DIEUDONNÉ NIANGOUNA

Dieudonné Niangouna est un incroyable auteur, acteur et metteur en scène congolais. Ses personnages parlent une langue de théâtre inventée qui leur permet de s'affranchir du réel pour s'élever, pour délirer, pour s'enchanter de leurs mots. Une parole comme un fleuve, trop longtemps endigué. Dido, seul dans son bar, y affronte ses fantômes, y débat avec lui-même. Dieudonné Niangouna, seul en scène, nous emporte dans son irrésistible torrent de mots. Un dernier verre, monsieur Dido ?

MER. 5 | JEU. 6 | VEN. 7 JAN.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H  
SALLE DE CRÉATION | DURÉE 1H | À PARTIR DE 14 ANS

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création

